

**FÊTE DE L'IRIS 2024**

**\* \* \***

**INTERVENTION DU MINISTRE-PRESIDENT**

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de nous voir réunis pour fêter les 35 ans de notre belle Région. 35 ans, cela signifie, que, comme pour chaque anniversaire en multiples de 5, nous connaissons des élections renouvelant le parlement bruxellois. Voilà sans doute qui ne vous avait pas échappé.

Et il est probable, Mesdames, Messieurs, que ce soit la dernière fois que je m'adresse à vous en tant que Ministre-Président de notre Région.

A cette occasion je voudrais m'adresser d'abord à vous tous qui faites la Région, vous qui travaillez pour elle.

Je voudrais vous remercier pour votre investissement au service de Bruxelles et des Bruxellois. Vous êtes, pour les Bruxellois, la personnification de la Région. Je sais que vous ne mesurez pas vos

efforts pour apporter le service attendu. Merci à vous, de votre engagement passé, présent, et futur.

Mais si votre engagement individuel est sans faille, nous savons que nos organisations doivent être encore améliorées, pour fournir le meilleur service possible, pour gagner en efficience. C'est l'objet de la démarche que nous menons avec le projet Optiris, dans toutes ses déclinaisons. Ce projet a été mené essentiellement en interne, sans dépenses somptuaires. Il faut maintenant qu'il soit progressivement concrétisé, et montre ses effets dans les mois à venir, faute de décrédibiliser le processus. A tout ceux parmi vous qui veulent croire qu'une organisation peut se réformer par elle-même, je dis que les mois à venir seront cruciaux pour le démontrer.

Vous le savez, si les Bruxellois sont fiers de l'être, ils identifient encore trop peu la Région, et les multiples services qu'elle assume, à leurs lieux de vie, leurs quartiers, leur sentiment d'appartenance. Bien gérer Bruxelles, et le faire savoir, doit être l'ambition de tous nos services. Ils doivent le faire ensemble, grâce à une

collaboration privilégiant toujours l'intérêt régional général, avec le souci du meilleur service final aux citoyens. Voilà qui doit être la boussole de toutes nos institutions bruxelloises.

\*

\* \*

Mesdames, Messieurs,

Les Bruxellois exprimeront bientôt leurs choix, lors de ce moment essentiel de la démocratie qu'est l'élection. En espérant que cette fête de l'IRIS soit comme une parenthèse dans la campagne électorale, je voudrais vous faire part de quelques espoirs pour notre Région, espoirs que je veux « œcuméniques », permettez-moi cette fausse naïveté.

Quelques soient les résultats électoraux, je forme le vœux que des partis bruxellois s'entendent pour former un projet bruxellois, au service des bruxellois. Et que Bruxelles ne soit l'otage d'aucun enjeu étranger aux intérêts des Bruxellois.

Et que nous puissions ainsi continuer à construire notre Région, entre partis démocratiques. Dans le respect de nos différences politiques bien sûr, et des résultats électoraux – je ne suis pas distrait - mais avec la volonté sincère de faire société dans notre Région. Et d’apporter les réponses, forcément complexes et exigeantes, aux énormes défis économiques, sociaux et environnementaux que connaissent tous les territoires urbains aujourd’hui.

Et tant qu’à souhaiter le meilleur pour Bruxelles, laissez-moi espérer aussi, Mesdames, Messieurs, que la Région de Bruxelles-capitale reçoive la considération qu’elle mérite de la part des autres entités composant notre pays, état fédéral en tête. Cela signifie d’abord qu’elle soit reconnue par tous comme une Région à part entière.

Que l’on se donne aussi les moyens d’une véritable coopération inter-fédérale. Que cela soit à travers la communauté métropolitaine dont on voit tous les jours la nécessité. Ou via les mécanismes revivifiés d’un fédéralisme de coopération adulte et responsable. Les relations d’une ville-Région, capitale de surcroît, avec son

hinterland, et les autres composantes de l'Etat sont souvent complexes, on le voit aussi à l'étranger. Elles sont cependant essentielles pour tout le pays : c'est une évidence généralement admise partout ailleurs que chez nous.

En conséquence, j'invite chacun à dépasser la méfiance, le mépris, l'incompréhension que certains ont pu avoir pour Bruxelles. Pour construire des relations profitables à tous, en s'appuyant sur la Ville qui est la capitale du Pays, de la Flandre et de la Fédération Wallonie-Bruxelles et le m moteur économique vigoureux du pays.

Cela passe, c'est une évidence ailleurs, à l'étranger, par un soutien fort aux développements des infrastructures de mobilité de la capitale. Ces infrastructures sont dimensionnées pour servir 400.000 navetteurs quotidiens !

Cela passe aussi, par les moyens d'assurer la sécurité de tous les citoyens. C'est une évidence institutionnelle : police et justice relèvent du fédéral. Et face à la guerre des territoires que se mènent des maffias de la drogue à Bruxelles, comme dans d'autres

viles belges, il est évident qu'il faut plus de moyens policiers et judiciaires. Pour lutter contre le grand banditisme et le narco-trafic, il faut mobiliser des moyens importants. Hauts gradés de la police, procureur fédéral et d'autres professionnels supplient depuis deux ans maintenant qu'on leur accorde ces moyens. Ils soulignent que c'est notre démocratie toute entière qui est menacée.

Que certains tentent de faire croire que les Bourgmestres bruxellois ou votre serviteur détiendraient seuls les compétences ou les moyens pour faire face à cette menace est une insulte à la vérité. Et donc une insulte aux Bruxellois. Ceux qui tiennent ces propos dans la fièvre électorale les regretteront d'ailleurs dès l'instant – hypothétique - où ils accéderaient aux responsabilités... Nous n'avons malheureusement pas le luxe de leur donner le temps de faire ce constat. Il faut que le fédéral donne les moyens à la police et à la justice de défendre nos citoyens et nos démocraties.

Alors oui, je demande pour Bruxelles une intervention forte du fédéral pour la sécurité et la mobilité, notamment. Que l'on ne me dise pas que Bruxelles mendie. Ou que Bruxelles n'a qu'à – au

choix, fusionner ses zones de police, privatiser des services publics ou que sais-je encore. Ce que je demande, que j'espère, c'est que tous, dans ce pays, aient à cœur de développer leur capitale, parce que son développement rejaili sur le pays tout entier. C'est urgent.

\*

\* \*

Mesdames, Messieurs,

Notre Région à 35 ans, mais notre ville à tous les âges. 2000 ans si l'on s'en réfère aux vestiges romains retrouvés en ses murs, plus de 1000 ans sous l'appellation *Brosella* ou *Bruocsella*. Bruxelles à tous les âges. Et Bruxelles survivra à ses structures institutionnelles complexes, à ces accords politiques alambiqués.

Mais il nous appartient, aujourd'hui, de répondre aujourd'hui aux besoins de ses habitants. D'assurer la sécurité physique, sociale et économique à chacun. D'organiser la redistribution de la richesse créée et un usage raisonné des territoires pour construire une société apaisée et durable.

De rendre Bruxelles belle et désirable aussi, pour que tous les Bruxellois, quelques soient leurs origines, soient fiers de leur ville et heureux d'y vivre.

C'est ce à quoi j'ai consacré les 11 dernières années professionnelles passées. Ce à quoi j'espère tous ceux qui assumeront des responsabilités régionales dans les années à venir auront à cœur de contribuer.

Je vous remercie.